Mafia. “Viens en France, tout est gratuit !”

18/12/2013 à 8h40

Pourquoi la France, avec l’Allemagne, la Suède, la Belgique et la Suisse, est-elle l’une des cibles privilégiées de la mafia géorgienne ? “Parce que c’est encore un pays riche, avec des voies de communication rapide”, explique un spécialiste des groupes criminels des pays de l’Est.

Idéal pour des équipes habituées à parcourir des centaines de kilomètres en une journée ou une nuit. **“Il nous arrive d’avoir un type signalé au fin fond de la Corrèze et, 24h plus tard, le même gaillard contrôlé en Allemagne !”**, rapporte un gendarme.
A Morlaix, les enquêteurs avaient noté que les cambriolages se produisaient dans un rayon de 5 km autour de la quatre voies Brest-Rennes. “Cela leur permet de quitter très rapidement les lieux et de se fondre dans la circulation”, pointe un autre gendarme.

Portes françaises “plus faciles à ouvrir”

En France, encore, “il y a moins d’or qu’en Italie, mais les portes sont plus faciles à ouvrir”, confiait récemment une Géorgienne à un enquêteur breton.

> *“Ce n’est pas politiquement correct de le dire, mais la vraie raison qui les pousse à venir, c’est notre très généreux système d’aide médicale et sociale. Et aussi parce que notre système judiciaire est jugé très doux.”*

Régulièrement, dans la bouche de Géorgiens, la France est effectivement présentée comme “le pays du lait et du miel”. Au

téléphone, les voleurs dans la loi se lâchent : **“Viens en France, tu peux avoir 700 €, un logement gratuit et de la nourriture à l’œil”**, explique l’un d’eux. **Un autre se vante de n’avoir “rien acheté”** depuis son arrivée en France.

“Ils connaissent tous les dispositifs d’aide et les procédures pour les demandes d’asile, détaille un enquêteur. **En suivant les instructions qu’on leur a laissées**, en ayant aussi recours à de nombreux alias (ils peuvent changer d’identité en Géorgie, c’est légal), ils savent qu’ils pourront circuler en France sans problème pendant au moins un an.

> *” Certains s’inoculeraient volontairement des maladies (tuberculose, hépatites, etc.) pour tenter de décrocher un visa. “Ces abus se font au détriment des vrais demandeurs. C’est terrible pour eux”, gronde un gendarme…*

Le Télégramme, merci à Stormisbrewing